



Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 30 août 2026



Frère Jean-Pierre Mérimée

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille - Maison du 60

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la sauvera. »

Première lecture

Jérémie 20, 7-9

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

Psaume

Psaume 62

Mon âme a soif du Dieu de vie, quand le verrai-je face à face ?

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 12, 1-2

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Évangile

Matthieu 16, 21-27

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

Des ténèbres de Satan au Christ transfiguré

Aujourd'hui, Jésus-Christ ouvre avec solennité une nouvelle étape de sa prédication. Au milieu de sa vie publique, il annonce sa montée à Jérusalem pour y vivre sa passion.

Arrêtons-nous un instant sur cette dénomination de « Jésus Christ » qui est devenue banale. Pourtant, elle ne se retrouve que trois fois dans les Évangiles : au début de l'évangile de Matthieu : « Livre de la genèse de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham », dans le prologue de Jean : « La grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ » et dans la prière sacerdotale de Jean : « La vie éternelle c'est qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu et ton envoyé Jésus Christ. »

Pour la première fois, Jésus annonce sa passion et sa mort. Rappelons-nous que Pierre venait de confesser Jésus comme Christ, c'est-à-dire comme Messie qui a reçu l'onction royale. Or cette annonce ne correspondait en rien à la figure d'un roi tel que l'imaginait Pierre.

La protestation de Pierre est donc bien naturelle, en tout cas fort compréhensible : « Mais qu'est-ce que tu dis ? Ça n'est pas sérieux ». Et lui qui venait d'être déclaré heureux par Jésus, lui, Pierre, désigné comme pierre de fondation de l'Église, voilà qu'il se fait traiter de diable, de Satan.

Dans la mentalité de l'époque, Lucifer, tel que saint Jérôme le traduit dans la Bible en latin par exemple, est le « porteur de lumière ». Mais la lumière qu'il jette est partielle, elle ne fait voir qu'un côté des choses, celui qui me convient, m'avantage, à partir de mon point de vue, comme si j'étais le centre du monde. Ce même porteur des lumières obscures était présent au désert au début de la vie publique de Jésus, il s'était retiré ensuite, vaincu par la Parole de Dieu, jusqu'à « son moment ».

Jésus commande aussi à Pierre de se retirer, de passer derrière. Car Jésus est pour toujours celui qui marche devant, qui nous précède en Galilée, le « Carrefour des nations ». Il est là, à tous les carrefours du monde.

Et c'est ce qui l'amène à insister sur les conditions à remplir pour marcher avec lui à sa suite : il rappelle que les pensées de Dieu ne sont pas celles des hommes. Il résume la mise en pratique d'une vie bonne, la conduite à partir de laquelle le Fils de l'Homme, venant dans la gloire avec ses anges, donnera à chacun selon sa fidélité.

Six jours après, Jésus sera transfiguré sur la haute montagne : Jésus se révèle devant Pierre et deux autres disciples dans une lumière telle qu'il n'en existe aucune autre sur terre.

« Celui qui perd sa vie à cause de moi la sauvera » : de même que Jésus a vaincu Lucifer, le porteur des lumières obscures, lors des tentations au désert, de même qu'il est enveloppé d'une lumière fulgurante au mont de la Transfiguration, de même Pierre, passant à travers toutes sortes d'épreuves, va donner sa vie pour entrer à jamais transfiguré dans la lumière de son Maître.

Chant

Chantez un chant nouveau

T : P. Cassiel Cerclé - M : Fr. Jean Baptiste de la Sainte Famille

Misericordias in aeternum cantabo

**Chantez un chant nouveau pour le Seigneur !
Louez-le nuit et jour au son des instruments.
Entrez dans ses parvis et glorifiez son nom :
Notre Dieu est le Dieu sauveur ! (bis)**

(Cantique de Moïse)

Nous chanterons la gloire du Seigneur
Il est vainqueur de tous nos ennemis.
Par l'eau et par le sang, il nous libère ;
De tout cœur, nous venons lui rendre grâce.

(Cantique d'Anne)

Nos cœurs exultent à cause du Seigneur,
De la poussière il relève les faibles.
Il nous emporte avec lui dans la gloire,
De tout cœur, nous venons lui rendre grâce.

(Cantique de David)

Béniisons Dieu dans l'assemblée des justes :
Il a donné des vivres à ses fidèles,
Il a livré sa vie en nourriture,
De tout cœur, nous venons lui rendre grâce.

(Cantique de Marie)

Notre âme exalte et chante le Seigneur
Car son Amour pour nous dure à jamais ;
De notre chair, il a fait sa demeure,
De tout cœur, nous venons lui rendre grâce.

(Coda)

Merveilleuses sont tes œuvres, ô Roi !
Ton Église pour toi danse de joie.
Tu es saint, Seigneur, tu es saint !

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche](#)